

Le café à Sainte Lulu

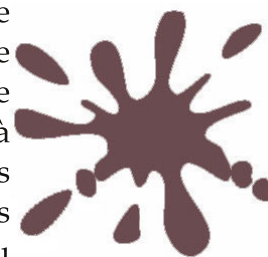
J'ai été opéré à Sainte Lulu il y a plusieurs années. Rien de grave, j'avais des soucis de glande thyroïde. Détail médical important: l'anesthésiste était jeune et jolie mais quand je lui ai souri tendrement sur la table d'opération elle a vite ouvert le robinet d'anesthésiant. Aucun romantisme cette vache, je me suis endormi en quelques secondes. Je ne me souviens de rien. On m'a remonté dans ma chambre avec de la tuyauterie qui pendait partout. J'étais beau, je ne vous dis pas.

Je suis amateur de café et une gentille infirmière me confia qu'il y avait un distributeur de café gratuit dans la kitchenette, au bout du couloir à mon étage de la clinique. Téméraire comme je suis, j'y suis allé avec tous mes tuyaux. Il y avait deux boutons au choix: un bouton pour les grandes cafetières et un bouton



pour une seule tasse. Je me suis servi d'un gobelet en plastique, l'ai mis sous le jet et ai pressé le bouton pour 1 tasse. Le gobelet s'est rapidement rempli à ras bord et j'ai vite dû mettre un second gobelet. Le premier était bouillant et m'a salement brûlé les doigts. Après le second gobelet bien rempli la machine continuait à pisser du café bouillant et, pour ne pas me brûler à nouveau, j'ai eu l'idée géniale de mettre des gobelets doubles (deux gobelets l'un dans l'autre) pour isoler mes doigts de la chaleur du café bouillant. Il y avait un magnifique évier métallique à côté de la machine à café, tout beau, tout propre et brillant. Au dessus de l'évier les infirmières avaient apposé une affichette qui disait environ: "veuillez laisser cet évier dans l'état où vous l'avez trouvé". Comme je devais me débarrasser de mes

gobelets remplis à ras bord de jus de chaussette brûlant je n'ai pas eu d'autre ressource que de jeter les gobelets remplis dans l'évier, les uns après les autres (et ça sortait vite, je vous l'assure). Le résultat: un évier complètement salopé et ça avait même copieusement éclaboussé le mur. J'ai essayé de nettoyer avec des Kleenex après le premier gobelet mais j'ai abandonné par la suite car les gobelets arrivaient trop vite et je ne pouvais plus suivre la cadence. La machine continuait toujours à cracher du café et après huit ou neuf gobelets doubles je suis arrivé au bout du stock de gobelets. Je me suis enfui comme un lâche (sans café bien sûr) et en entrant dans ma chambre j'entendais toujours le ronron de la machine qui continuait à produire du café et le splatch splatch du café qui coulait, par terre je suppose. Je ne sais pas combien d'hectolitres il y a dans une telle machine. J'ai allumé la télé très fort et j'ai fait semblant de rien. Ils n'ont jamais trouvé le coupable ou alors ils ont accusé un innocent.



Je n'ai plus jamais osé aller me chercher du café dans la kitchenette. J'ai attendu sagement qu'on me l'apporte.

Avant l'opération j'avais prévenu ma famille qu'il était possible que l'opération de la thyroïde change un peu le timbre de ma voix car la thyroïde est proche des cordes vocales. J'avais un compagnon de chambre. Un monsieur Albanais très âgé qui croyait parler français. Quelle joie. Le monsieur était pétomane et je comprenais mieux ce qu'il disait quand il pétait que quand il me parlait. Quand ma sœur a

téléphoné à ma chambre d'hôpital le monsieur Albanais a été plus rapide que moi et c'est lui qui a répondu au téléphone avec un accent guttural. Ma sœur s'est effrayée et s'est dit "Ça alors, la voix de mon frère a beaucoup changé". Après quelques instants le monsieur m'a passé le combiné car il ne comprenait pas ma sœur. Quand il recevait de la visite, ils venaient toujours très nombreux, 7 ou 8 membres de sa famille, et comme il n'y avait pas assez de place dans la chambre certains visiteurs s'asseyaient sur mon lit, parfois sur mes jambes. Je me sentais bien entouré. Hélas, ce monsieur est parti après trois jours.

Ah oui. Je vous conseille vivement la cuisine de Sainte Lulu. Bocuse et La Tour d'Argent n'ont qu'à bien se tenir. Le trio de pain sec à la minarine sous papillote de cellophane est une véritable merveille culinaire et le pudding à la vanille aux pigments fluorescents un chef d'œuvre de synthèse moléculaire. Je devrais écrire au Guide Michelin, ça mérite trois bistouris c'est certain.



Melvyn Fishel